

*Parole biblique : 1 Jean 3 : 1... Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.*

### **APÔTRE-PATRIARCHE SCHNEIDER**

Chers frères et sœurs, c'est une grande joie de vivre ce service parmi vous aujourd'hui. Je suis vraiment heureux pour la communauté que nous puissions être ensemble ici dans leur église. Je suis certain que nous expérimenterons également aujourd'hui la puissance de l'Esprit Saint. En ce qui me concerne, il est certain que le service est un peu moins nombreux que dimanche dernier. Nous sommes quelques milliers de moins qu'en Zambie. Mais ne vous inquiétez pas. La puissance de l'Esprit Saint ne dépend pas du nombre d'auditeurs et du nombre d'orateurs. La puissance de l'Esprit Saint consiste en la puissance de Dieu de s'adresser à chacun et de lui délivrer un message personnel. Qu'ils soient deux ou vingt mille, la puissance de l'Esprit Saint est la même. Il s'adressera à chacun dans sa situation d'aujourd'hui, pour lui dire ce que Dieu veut qu'il fasse et pour lui donner la force dont il a besoin pour le faire. C'est cela la puissance de l'Esprit Saint. Je suis absolument certain que nous ferons l'expérience de cette puissance aujourd'hui.

Nous avons une parole biblique tirée de l'épître de Jean. Il s'agit d'une lettre spéciale, en fait une sorte d'avertissement pour les croyants de ce temps contre les faux enseignants. La Bible n'explique pas exactement de quoi il s'agit. Il semble qu'il y ait eu quelques faux enseignants. Ils enseignaient quelque chose sur la nature de Jésus-Christ. Ils ne croyaient pas à la nature divine de Jésus-Christ, et les apôtres et leurs collaborateurs ont dû lutter contre ces faux enseignants. Nous ne savons pas exactement de quoi il s'agissait, car ces personnes ont disparu après un certain temps et aujourd'hui, nous ne savons même pas exactement en quoi consistait leur enseignement. En fait, c'est aussi une bonne leçon. Personne ne sait de quoi il s'agissait vraiment, mais le véritable Évangile est resté.

Quel est le lien avec nous ? C'est très simple. Aujourd'hui aussi, nous avons beaucoup de gens qui veulent nous expliquer ce que dit l'Évangile et comment nous devons le comprendre. C'est fou le nombre de personnes qui croient et sont convaincues d'avoir la bonne compréhension et la bonne interprétation de la Bible. D'accord, c'est leur affaire. Nous sommes des chrétiens néo-apostoliques et nous croyons que Dieu a envoyé ses apôtres pour la véritable prédication de l'Évangile. Telle est notre foi. Le Saint-Esprit a envoyé les apôtres, Jésus-Christ a envoyé les apôtres, pour prêcher l'Évangile de manière appropriée et véritable. C'est pourquoi nous suivons la prédication des apôtres — afin d'être préparé pour le retour de Christ. La discussion s'arrête là. Cela facilite les choses. Il s'agissait de la nature de Jésus-Christ. Ces personnes n'acceptaient pas tous les messages de Jésus-Christ, et l'un des messages importants de Jésus-Christ était que Jésus-Christ révélait Dieu en tant que Père. Inversement, nous pouvons dire que Dieu s'est révélé en tant que Père par Jésus-Christ. Le peuple juif avait une autre conception de Dieu et lorsque Jésus est arrivé, il leur a dit : « Non, Dieu est votre Père céleste. » Je sais qu'en Amérique du Nord, lorsque je dis cela, j'ai immédiatement des réactions : cela signifie-t-il que Dieu est un homme ? Non, Dieu n'est pas un homme, il n'est pas une femme. Il est bien au-dessus de la nature humaine. Là encore, fin de la discussion. Il est au-dessus de la nature humaine. Le psalmiste dit que Dieu prend soin de nous comme

un père et comme une mère. Dieu est le Père de tous les hommes parce qu'il a créé l'humanité et qu'il a autorité sur sa création et sur ses créatures. C'est la première idée. Il est le Père parce qu'il est l'auteur de la vie, il a créé l'homme et il a autorité sur lui.

Jésus a également expliqué que Dieu est notre Père parce que tous les hommes peuvent lui parler comme à un père. Jésus a expliqué : « Vous savez, Dieu connaît vos besoins et y pourvoit, pour tous les hommes. » Dieu est le Père de tous les hommes. Jésus a dit qu'il envoie la pluie pour les justes et les injustes et qu'il fait briller le soleil sur les bons et les méchants. Il est le Père de tous les hommes. C'est quelque chose de très important et Jésus l'a expliqué encore davantage. Il a décrit Dieu comme le Père plein d'amour et de compassion pour l'homme pécheur. Vous connaissez l'histoire. L'homme a été créé pour vivre en communion avec Dieu. Adam et Eve ont décidé de quitter Dieu. Ils se sont éloignés de lui, et Dieu est un Père qui aime, qui est plein de compassion et qui attend que tout l'homme revienne à lui — tout l'homme. Paul dit qu'il les attend tous — ceux qui sont loin, très loin, et ceux qui sont proches. Dieu attend et veut sauver ceux qui sont loin et ceux qui sont proches de lui. C'est le Père. Dieu est le Père de tous les hommes. Mais d'accord, ceux qui n'ont pas cru, comme il est dit ici... le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu, ceux qui n'ont pas accepté Jésus, ceux qui ont mal compris le message de Jésus ont une autre compréhension de Dieu et ils ont une autre compréhension de l'homme. Pour eux, Dieu est le juge, le juge qui attend le Jugement Dernier et qui punira tous ces terribles pécheurs. Curieusement, de nombreux chrétiens le croient encore. Ils voient Dieu comme le punisseur... « Vous verrez, au Jugement Dernier, ils seront tous punis. » Ils ont oublié le message de Jésus-Christ qui décrit Dieu comme le Père qui aime et qui veut sauver tous les hommes.

Jésus a décrit Dieu comme le Père qui aime et a dit qu'il aime, tant de chrétiens jusqu'à présent le considèrent comme une idole. Ils pensent que l'on peut acheter Dieu. Ils pensent que si vous apportez suffisamment d'offrandes, si vous faites les bonnes choses, alors vous pouvez acheter sa grâce et sa bénédiction. Si vous pouvez être gentil avec Dieu, il sera gentil avec vous, et si vous n'êtes pas gentil avec Dieu, il n'est pas gentil avec vous. Ils se comportent comme des païens avec une idole. Ils apportent leurs sacrifices — « Oh, sois bon avec moi. Je suis obéissant, alors soyez gentil avec moi. » Ce n'est pas l'image de Dieu, le Père qui aime. C'est quelque chose de différent. D'autres, même dans le cercle des chrétiens, voient Dieu comme le grand chef, il est le roi, il doit gouverner le monde, tout arranger et mettre de l'ordre dans ce monde et dans la société. Certains pensent même qu'ils devraient aider Dieu. Ils veulent gouverner le monde en son nom, comme le roi d'Israël dans l'Ancien Testament. Beaucoup de gens, même les dirigeants, pensent qu'ils doivent gouverner le monde et la société au nom de Dieu. C'est lui le roi. Jésus a dit, non, mon royaume n'est pas de ce monde et ce que Dieu veut, c'est vous sauver, vous délivrer de ce monde, mais pas gouverner le monde. Ce n'est pas la tâche de Dieu. Cela ne l'intéresse pas. Dieu est notre Père qui nous aime. Il aime tous les hommes, il veut les sauver et son salut consiste en la vie éternelle.

Ceux qui ne croient pas vraiment en Jésus-Christ ou qui ont mal compris son message pensent également que Dieu est très sélectif dans son amour et qu'il aime certains plus que d'autres, en fonction de leur origine, de leur comportement, de leur religion, de leur foi — Dieu a ses préférences. Il aime ceux-là plus que d'autres. Ce n'est pas vrai. Absolument pas. Tous les hommes sont des enfants de Dieu et il les aime tous du même

amour. Il veut qu'ils soient tous avec lui dans l'éternité. Cela ne veut pas dire que les gens bénéficient de son amour. C'est autre chose, car ils doivent faire quelque chose pour bénéficier de l'amour de Dieu. Mais du côté de Dieu, il n'y a pas de différence. Il les aime tous — les pécheurs comme les justes. Il les aime du même amour. Il est le Père et les hommes sont ses enfants. Les gens pensent parfois que si vous êtes riche, cela signifie que Dieu vous aime et vous bénit, et que si vous êtes malade ou pauvre, cela signifie que vous avez fait quelque chose de mal et que Dieu vous rejette. C'est absurde. Dieu ne peut pas faire cela. Il aime ses enfants, tous, du même amour. Même s'ils ne se comportent pas de la même manière, il ne les punira pas. Si vous êtes pauvre, cela ne veut pas dire que vous êtes rejeté par Dieu et si vous êtes riche, cela ne veut pas dire que vous êtes béni par Dieu. Parfois, c'est même le contraire. C'est une autre histoire.

Nous devons être conscients que tous les hommes sont des enfants de Dieu et que sa volonté n'est pas de les punir ni d'éliminer les pécheurs. Car parfois les hommes décident ou croient qu'ils ont reçu la mission de Dieu de punir les pécheurs et d'éliminer ceux qui ne sont pas comme ils devraient l'être. Au nom de Dieu, ils veulent agir pour punir, pour éliminer les pécheurs. Ce n'est pas la volonté de Dieu — certainement pas. Il est le Père de tous les hommes et il les aime tous. Il veut les sauver et non les punir. Cette image — Père/enfants — signifie beaucoup. Mais il faut la comprendre à la lumière de Jésus-Christ et elle devient alors claire. Mais ceux qui n'ont pas intégré, qui n'ont pas vraiment compris, qui n'ont pas reçu le message de Jésus-Christ, ont certainement une mauvaise compréhension de l'ensemble de la situation.

Nous sommes des enfants de Dieu. La deuxième signification des enfants de Dieu — vous la connaissez : les enfants de Dieu sont ceux qui sont régénérés d'eau et d'Esprit d'une dimension spirituelle. Ils sont devenus les héritiers de Jésus-Christ. Ils ont la possibilité d'hériter de la vie éternelle. C'est l'autre interprétation des enfants de Dieu. Les enfants de Dieu sont ceux qui ont reçu tous les sacrements, qui croient en la véritable prédication de l'Évangile. Je ne suis pas certain que ce soit la formulation du catéchisme, mais c'est quelque chose comme ça. Ils ont reçu tous les sacrements. Ils croient au véritable enseignement de l'Évangile et ils alignent leur vie sur le retour de Christ. Ce n'est pas seulement une question de sacrements. Maintenant que j'ai reçu tous les sacrements, je suis un enfant de Dieu et j'hériterai de la vie éternelle. Non. Enfant de Dieu signifie que vous avez reçu tous les sacrements, que vous croyez au véritable enseignement de l'Évangile et que vous alignez votre vie sur le retour de Christ. C'est un véritable enfant de Dieu. La Bible dit qu'ils portent le nom de Père et de Fils et qu'ils sanctifient son nom par leur comportement. Ils pratiquent la justice et l'amour du prochain. Un véritable enfant de Dieu fait confiance à son Père quoi qu'il arrive. C'est mon Père. Paul a dit, il a loué « Abba Père », ce qui signifie Dieu, « tu es mon Père. Je te fais confiance. »

C'est le véritable enfant de Dieu, et cet enfant de Dieu vit dans la liberté des enfants de Dieu, dans la liberté des enfants de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie ? La Bible dit que ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit sont vraiment des enfants de Dieu. Ils sont libres. Cette liberté des enfants de Dieu — j'insiste sur ce point — ils ne sont pas conduits par leur nature humaine. Leur comportement n'est pas dicté par leurs besoins. Leur comportement n'est pas dicté par la situation dans laquelle ils vivent. Leur comportement, leur opinion, n'est pas dicté par le courant dominant et par mes « chers » médias sociaux.

Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent. La situation peut être ce qu'elle est. Ce ne sont pas ces choses qui décideront de la manière dont je dois me comporter. L'enfant de Dieu est conduit par le Saint-Esprit, et ce qu'il fait, ce qu'il pense et ce qu'il dit est dicté par sa foi qui devient active dans l'amour. C'est la liberté des enfants de Dieu. Leur comportement, leurs sentiments ne dépendent pas des autres, ni de la situation, ni de leur richesse ou non, mais d'une seule chose : leur foi — je suis un enfant de Dieu. Dieu est mon Père. Il m'aime. Il veut que je sois dans l'éternité avec lui. Je veux y être. C'est la liberté des enfants de Dieu.

Encore une fois, il faut comprendre le message de Jésus-Christ pour avoir une bonne compréhension de ce que signifie être un enfant de Dieu. Parce que le malin vient — c'est toujours la même stratégie — il vient et dit : « Si tu es un enfant de Dieu, alors... » Puis il commence, comme il l'a fait avec Jésus-Christ : « Si tu es le Fils bien-aimé de Dieu, alors tu ne devrais pas souffrir. Comment peux-tu prétendre être un enfant de Dieu, qui t'aime, qui est ton Père, et tu dois passer par une situation aussi difficile ? Regarde les autres. Ils ont plus d'argent, ils sont en bonne santé et vous êtes malade, ils sont heureux et vous avez beaucoup de problèmes, et bla, bla, bla, bla. » Vous connaissez cet esprit. Mais celui qui connaît Jésus-Christ, et qui sait que Jésus-Christ était le Fils de Dieu et que Dieu l'aimait. Mais il a dû souffrir. Il a été persécuté. Alors, être un enfant bien-aimé de Dieu ne veut pas dire qu'on est épargné de toute souffrance. Cela n'a rien à voir. Être enfant de Dieu signifie que vous avez la possibilité d'entrer dans le royaume de Dieu et d'hériter de la vie éternelle. Telle est la signification. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être à l'abri de toute souffrance et d'être béni dans toutes les affaires terrestres. Celui qui sait, Jésus-Christ sait ce que signifie être un enfant de Dieu. Il regarde simplement Jésus et ce qui lui est arrivé — d'accord, c'est normal que cela m'arrive à moi.

Un véritable enfant de Dieu sait aussi qu'il n'y a rien de plus important dans sa vie que cette filiation divine. Le malin, l'ennemi de Jésus-Christ, veut bien sûr détruire cela. Il veut nous faire croire que notre vie terrestre est beaucoup plus importante que notre filiation et que nos opinions et nos pensées sont si importantes, que nos droits sont si importants dans notre vie terrestre. Mais un enfant de Dieu sait que non, ma filiation est plus importante que ma vie terrestre. Je ne veux pas développer ma personne, mes idées, mes opinions, mes droits. J'ai le droit d'entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémice, et je veux être transformé à l'image de Jésus-Christ. Il ne s'agit donc pas de ma personne, de mon opinion, de moi, de moi, de moi. Je veux être transformé à l'image de Christ et c'est la chose la plus importante pour moi. Être un enfant de Dieu signifie plus et compte plus pour moi que d'être moi. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Ma filiation est plus importante que ma personne. Jésus-Christ nous a donné l'exemple. Pour lui, être le Fils de Dieu, envoyé par Dieu, signifiait bien plus qu'être Jésus de Nazareth. Il en va de même pour nous.

Dieu veut rassembler ses enfants pour les conduire dans son royaume. Il veut que ses enfants soient unis et qu'ils surmontent leurs différences. L'endroit où ils peuvent surmonter leurs différences est l'Église. C'est la volonté de Dieu, la volonté de Jésus-Christ. Oui, bien sûr, vous êtes tous absolument différents, mais je veux que vous deveniez un, et l'endroit où vous pouvez surmonter vos différences, c'est l'Église. C'est là que nous avons un problème dans la société d'aujourd'hui, parce que dans la société

d'aujourd'hui, les gens ont tendance à insister sur leurs différences. Cela me frappe. C'est incroyable. J'en suis de plus en plus conscient. Tout le monde veut insister : je suis différent des autres. Je suis différent. J'appartiens à ce groupe, à ces gens, je suis fait comme ça, je fais comme ça. Je suis différent et vous devez respecter ma différence. Vous devez m'accepter parce que je suis différent. Parce que je suis différent, j'ai ce droit, et... D'accord, d'accord — je me demande simplement, les gens, comment vous voulez construire une société sur la division ? Ne reconnaissez-vous pas que le seul but de cet esprit est de diviser de plus en plus ? Il n'est pas étonnant qu'il soit impossible d'avoir unité dans cette société. Il n'est pas étonnant que cette société devienne de plus en plus divisée et égoïste. Tout est fait pour que la société devienne ainsi. De plus en plus égoïstes, de plus en plus divisés. Les gens ne devraient-ils pas insister un peu plus sur ce qu'ils ont en commun plutôt que sur leurs différences ? Ce n'est pas mon affaire. En tant qu'apôtre-patriarche, je ne suis pas en charge, Dieu merci, de la société. Mais, frères et sœurs, réfléchissons-y. Quel est l'esprit qui se cache derrière toutes ces choses ? L'esprit de division. Plus il y a de groupes — ils sont si importants, ils sont différents — plus la société se divise et plus le monde devient égoïste.

Revenons à l'Église. Ce qui est important pour nous, ce ne sont pas nos différences, ce ne sont pas nos idées. Dieu veut que nous soyons un et Paul dit qu'en Christ il n'y a ni Grecs ni Juifs. Nous n'avons aucune idée de ce que cela signifiait pour cette société. Pour nous, il n'y a que deux mots : « Grecs » et « Juifs ». Cela signifiait beaucoup. Si l'on approfondit un peu le sujet, on se rend compte qu'il y avait vraiment deux mondes, extrêmement différents, et Paul dit qu'en Christ, il n'y a pas de différence. En Christ, il n'y a ni homme ni femme — je ne veux pas insister sur ce point. En Christ, il n'y a ni esclave ni libre. Cela signifiait beaucoup dans cette société aussi. Vous ne pouvez pas imaginer ce qui se cache derrière ces mots. Pour nous, ce n'est qu'un dicton, mais je vous invite à l'examiner un peu plus en profondeur dans l'histoire et le contexte de cette société, ce que cela signifiait à l'époque, d'être un Grec ou un Juif, d'être un homme libre ou un esclave. Et Paul dit, mais dans l'Église, en Christ, il n'y a plus de différence. Ce que nous avons en commun est beaucoup plus important que ce qui nous divise. Tous, nous voulons renoncer à nos opinions et être transformés à l'image de Christ. Notre vocation est plus importante que nos droits. Notre devoir est plus important que tous les autres avantages que nous pouvons avoir, et ainsi de suite. Il est facile de continuer. Mes chers frères et sœurs, nous sommes des enfants de Dieu. Dieu veut que sa famille, ses enfants soient unis. L'endroit où ils peuvent surmonter leurs différences est l'Église, et avec l'aide de l'Esprit Saint, nous pouvons surmonter toutes ces différences et être vraiment un en Jésus-Christ, et c'est notre but.

Le message est très clair. Dieu est notre Père qui nous aime, il prend soin de nous. Ne vous inquiétez pas, il connaît exactement vos besoins et il y pourvoira. Acceptez que votre prochain soit aussi un enfant de Dieu et qu'il l'aime comme il vous aime, et il ne fait aucune différence. Personne ne peut gouverner le monde au nom de Dieu. Personne ne peut combattre les pécheurs et les éliminer au nom de Dieu. Dieu est le Père qui aime tous les hommes. Nous sommes enfants de Dieu parce que nous avons reçu tous les sacrements. Nous croyons en la véritable proclamation de l'Évangile. Nous voulons aligner notre vie sur le retour de Jésus-Christ. Oui, nous portons le nom de Père et de Fils et faisons tout notre possible pour le garder saint, en pratiquant la justice et l'amour.

Nous sommes des enfants de Dieu et nous voulons être un en Christ. Avec son aide, nous pouvons surmonter toutes les différences. Amen.

### **APÔTRE-PATRIARCHE SCHNEIDER — *Préparation à la sainte cène***

Cette image du père et de l'enfant décrit également notre relation avec notre Père céleste. Nous devons nous comporter avec notre Père comme un enfant qui fait confiance à son père, qui est assez humble pour accepter ce que le père lui donne. Pour l'entendement humain, il est tout simplement impossible que Dieu puisse bénir et sauver chaque homme, chacun d'entre eux, avec le même message et la même nourriture spirituelle. Du point de vue humain, c'est impossible, et nous le savons. Tout le monde a cette pensée : j'aurais besoin de quelque chose de différent. J'aurais besoin de quelque chose de plus. J'aurais besoin d'autre chose. Nous venons assister au service et nous entendons tous exactement le même message. Parfois, on nous dit, à nous les frères, qu'il faut adapter le message à telle ou telle situation, à tel ou tel endroit. Je vous le dis en tant qu'apôtre-patriarche, c'est tout simplement impossible. Le monde est tellement différent. Dans le monde entier, dans les différents pays, il y a différentes parties de la population, différents âges, différentes situations. Il serait absolument impossible pour un être humain d'adapter le message à chaque situation. Ce n'est pas possible. Je suis si reconnaissante que l'Esprit dise : « Non, c'est le même message pour tous ». Mais nous devons accepter, nous humilier pour y croire. C'est contre notre nature, c'est contre notre compréhension humaine. Nous devons croire et accepter qu'avec la même parole, avec le même message, Dieu peut aider à sauver, à transformer, tout le monde. Soyons assez humbles et acceptons ce que le Père nous donne.

Dans la même sainte cène, il nous donne la force dont nous avons besoin pour faire tout ce qu'il veut que nous fassions. Il faut beaucoup de foi pour croire cela. Le malade doit le croire, le pauvre doit le croire, le riche doit le croire. Dans ce pays, dans cette partie du monde, ils doivent le croire. Ils doivent le croire en Ukraine sous les bombes, ils doivent le croire dans certaines régions d'Afrique où les rebelles agissent, ils doivent le croire à New York, à Paris, ils doivent le croire partout. Lorsqu'ils reçoivent la sainte cène, ils disent : « C'est exactement ce dont j'ai besoin. Avec cette force, je peux faire ce que Dieu attend de moi. » Je dois y croire aussi parce que, d'un point de vue humain, il est tout simplement impossible de remplir cette mission et ma seule solution — pardon d'être personnel — est de dire « Dieu, merci, c'est ça, c'est exactement ce dont j'ai besoin ». Ce matin, Dieu vous fournira exactement ce dont vous avez besoin en recevant la sainte cène et il fera exactement la même chose pour nos bien-aimés dans l'au-delà. Parce que nous avons un seul pain, nous formons un seul corps. Ce pain nous permet de surmonter toutes les différences et d'être transformés tous ensemble à l'image de Christ.